

REVANCHARD

« Je retiens une note extrêmement positive : le monde qu'a drainé cette manifestation. Notre sport est encore capable d'attirer beaucoup de monde »

Jean-Michel Da Cunha, pilote

DANS LES AUTRES CATÉGORIES...



LES PODIUMS. FRGT. 1. Godard - Bole-Richard (Alpine A110) ; 2. Max. Dupuy - Mar. Dupuy (Porsche 991 GT+) ; 3. Soccol - Rodolausse (Porsche 997 GT3 Cup). **F Rally Nat.** 1. Rouillard - Curel (Mitsubishi Lancer Evo X) ; 2. Rigoulet - Gautron (Mitsubishi Lancer Evo IX) ; 3. Hommeau - Taillandier (Mitsubishi Lancer Evo 9). **FRC4.** 1. Lafont - Collin (Renault Clio R3) ; 2. F. Nicolas - A. Nicolas (Renault Clio R3) ; 3. Gouttefangeas - Combe (Peugeot 208). **FRC5.** 1. Janny - Jozefiak (Renault Clio RS Line) ; 2. Petitjean - Douville (Citroën Saxo VTS) ; 3. Delile - Augier (Citroën AX). Sur les 231 équipages engagés au départ 173 sont parvenus à aller au bout de cette finale. ■

LA MONTAGNE sports

AUTO/RALLYE ■ Habouzit et Darmezin sur le podium de la finale de la Coupe de France, organisée à Ambert

Léo Rossel ramène la coupe dans le Gard

Impérial. Léo Rossel s'est imposé, hier, en finale de la Coupe de France des rallyes, à Ambert. Le pilote gardois a pris les commandes du général dès la première spéciale pour ne plus jamais les lâcher.

Vincent Balmisse

Is n'ont pas osé exulter une fois la ligne franchie. Pourtant, la foule massée à Vertolaye dans l'aire d'arrivée de la 8^e et dernière spéciale, était unanime : « C'est bon les gars, c'est fait ! » Mais ce n'est qu'une fois que le commissaire de course le leur a assuré que Léo Rossel et Guillaume Mercoiret sont montés sur le toit de leur Citroën C3 pour célébrer leur victoire en finale de la Coupe de France des rallyes, organisée à Ambert et ses alentours depuis jeudi.

« C'est vraiment une fierté d'accomplir tout ça en famille, appréciait le pilote gardois qui concourait sous les couleurs du team de son père et de son frère Yohan, champion du monde WRC3 en 2021. On ne savait pas trop où se situer en début de rallye, on est vraiment super contents. En plus, c'est l'anniversaire de Guillaume ! »

Un début de deuxième journée pied au plancher

Pourtant, on a vu Léo Rossel arriver de loin dans la catégorie reine (Rally2) de cette finale. Déjà, parce qu'il a débarqué à Ambert avec la pancarte de fa-



DE BOUT EN BOUT. Léo Rossel et Guillaume Mercoiret ont été en tête de cette finale de la Coupe de France des rallyes du début à la fin. Ils ont remporté six des huit spéciales, tracées autour d'Ambert. PHOTOS FRED MARQUET

vori. Puis, parce qu'il a rapidement répondu aux attentes, dès la première journée (vendredi), en remportant le prologue et les deux premières spéciales, malgré un choix de pneus qui ne lui a pas permis de rouler à la hauteur de ses espérances. « On a fait un bon débriefing avec mon ingénieur et mon mécano et ce matin (hier), la voiture, c'était un avion de chasse. » Le pilote de 25 ans a alors lâché les che-

vaux sur les quatre premières spéciales de la journée qu'il a remportées et disputées sur une route globalement sèche, malgré les quelques gouttes de pluie tombées sur le Parc naturel Livradois-Forez durant la nuit.

De 5^e au matin, l'écart a grandi à 29^e à deux spéciales de la fin sur son premier poursuivant, l'Altiligérien Thibault Habouzit (2^e au final). Ne restait plus qu'à gérer pour ne pas finir au fossé,

seule issue qui aurait pu ôter la victoire à Rossel.

En revanche, la bataille pour la troisième marche du podium aura été intense jusqu'au bout, la jeunesse de Lucas Darmezin, coiffant au poteau l'expérience de Jean-Michel Da Cunha (vainqueur de la Coupe de France en 2019). Le pilote de 21 ans, distancé de 8^e par son aîné avant la journée d'hier, a finalement devancé son adversaire de 3^e à

l'arrivée. Un résultat probant pour celui qui espérait accrocher un top 5 avant de venir et qui s'est même payé le luxe d'emporter la dernière spéciale, la plus longue (21,13 km). « On a crevé à la fin de la 5^e spéciale, mais on n'a rien lâché, appréciait le pilote guidé par la toute aussi jeune Meryl Giraldo. Le podium ? J'ai essayé de ne pas trop y penser, de continuer de rouler à ma façon. » Grand bien lui en a pris.

« On a connu quelques petits ennuis mécaniques, expliquait de son côté Jean-Michel Da Cunha. Dans ces voitures, il faut être à fond mentalement. Je pense que cela a boosté Lucas et je pense que cela a un peu atteint mon moral. Il a su inverser la tendance et a été le plus fort. Quand on est à fond, l'expérience ne parle pas, c'est juste le talent qui opère. »

Cette finale de la Coupe de France des rallyes n'en a pas manqué. Et ce n'est pas le très nombreux public venu à Ambert qui dira le contraire. ■

LE CLASSEMENT

Scratch. 1. Rossel - Mercoiret (Citroën C3/Rally2), les 124,4 km de spéciales en 1 h 07'03" ; 2. Habouzit - Declerck (Skoda Fabia RS/Rally2), à 20"8 ; 3. Darmezin - Giraldo (Volkswagen Polo/Rally2) à 40"6 ; 4. Da Cunha - Dumas (Citroën C3/Rally2), à 44" ; 5. Millet - Blondeau-Toiny (Volkswagen Polo/Rally2), à 51"5 ; 6. Berfa - Thomas (Hyundai i20F/Rally2), à 1'22"9 ; 7. Godard - Bole-Richard (Alpine A110F/FRGT), à 2'22"8 ; 8. Max. Dupuy/Mar. Dupuy (Porsche 991/GT+), à 2'35"4 ; 9. André - Fayard (Volkswagen Polo/Rally2), à 3'23"5 ; 10. Brun - Degout (Skoda Fabia/Rally2), à 3'56"4...

FINALE

Pour la première fois depuis 1985 et Vichy, l'Auvergne accueillait une finale de Coupe de France. Pilotes, spectateurs, professionnels... Tous ont salué la qualité de l'organisation ambertoise.

SUCCÈS

Cette finale a fait honneur à sa réputation de rendez-vous incontournable pour les amateurs de sport automobile. Avant le week-end, les organisateurs annonçaient la venue de quelque 30.000 personnes. Un chiffre « largement atteint, selon Philippe Laffont, membre de l'équipe organisatrice de l'événement que se sont partagé l'Association sportive automobile du Livradois Forez et la Ligue Auvergne du sport automobile. Le bord des routes était blindés ! »